

Le château d'Havernas



Jusqu'à la fin du XV^{ème} siècle, Il n'y a pas de château à Havernas. La famille d'Ailly, seigneur du lieu, vit au château de Picquigny. En 1498, la terre d'Havernas change de main et devient la propriété de Jean de Saint Delis, avocat du roi à Amiens, député de la noblesse aux états généraux de Tours en 1485. Il transmet la terre d'Havernas à l'un de ses fils (il a 19 enfants !), Antoine qui y réside. Antoine est lui aussi un personnage très en vue. Il a été mayor d'Amiens en 1524, et lieutenant général du Bailli. Il s'est converti à la religion réformée et meurt assassiné avec son fils Robert lors du massacre de protestants à Abbeville en 1562. Malgré le climat peu favorable aux protestants Suzanne, veuve de Robert, organise sur place le culte Protestant. A partir de ce moment, le manoir d'Havernas devient l'un des lieux de culte protestant où viennent même certains amiénois le dimanche comme le signale Jean Patte en 1599 dans son *journal d'un bourgeois d'Amiens*. Nous ne savons pas à quoi ressemblait le manoir d'Havernas à cette époque.

Le document le plus ancien, représentant le manoir d'Havernas est une aquarelle du début du XIX^{ème} siècle. Elle montre un modeste logis, à cinq travées, sur deux niveaux dans un parc. Il appartient à Jean-Baptiste de Mons. Une autre aquarelle, datée de 1854 représente le même logis, transformé. Un étage carré a été ajouté et le toit modifié. Edouard de Brandt, neveu de J.B. de Mons est devenu propriétaire en 1851. On comprend aisément qu'il ait souhaité agrandir en ajoutant un étage. Avec son épouse Clémence de Calonne d'Avesne, ils ont eu cinq enfants.

Vingt ans plus tard, le logis est à nouveau transformé et devient le château que nous connaissons aujourd'hui. L'architecte Delefortrie a pris soin de réaliser les travaux sans que cela ne se voit. Il est bien difficile de distinguer à l'œil les ajouts de l'ancien manoir. L'étage carré de 1851 a été remplacé par un étage mansardé percé de 5 lucarnes. Deux ailes ont été ajoutées formant les deux pavillons latéraux. L'ensemble est en pierre de taille, sur soubassement en grès. Les fenêtres, placées sous des frontons triangulaires ajoutent à l'unité d'ensemble. Sur la façade nord, la lucarne centrale attire notre attention. Au tympan de son fronton les initiales B et R sont entremêlées sous

une couronne comtale, pour Rosny et de Brandt. La façade sud, côté jardin, présente la même unité de style. La travée centrale forme un avant corps à bossage. Elle présente de nombreux éléments décoratifs. Le balcon placé au 1^{er} étage est soutenu par des consoles décorées de feuillages. Un visage de femme est sculpté sur la clé de la fenêtre. Les frontons placés au-dessus sont richement décorés. Les guirlandes et les fruits du 1^{er} fronton évoquent l'abondance. Le 2^{ème} fronton est décoré d'armoiries tenues par un chien et une licorne. Les blasons des de brandt, d'azur à trois flammes, et des de la Gorgue de Rosny, à trois merles, placés côte à côte, célèbrent l'alliance des deux familles.

A la même époque, le parc et les jardins sont réaménagés. Des plans, réalisés dans les années 1870 par le jardinier et paysagiste Quéhen et fils montrent le parc aménagé en partie à l'anglaise et en partie à la française. Tout autour du château, les îlots de verdure plantés de bouquets arbres et bordés d'allées sinueuses forment une couronne de pétales. Le parc a été aménagé en lisière du bois vers lequel il se prolonge.

Nous terminons la visite par la présentation de la chapelle familiale située au nord-ouest du parc. Le vicomte Edouard de Brandt a fait élever cette chapelle funéraire en 1851, au décès de son épouse Clémence de Calonne d'Avesnes. Le petit bâtiment brique et pierre est probablement l'un des tous 1^{er} exemples d'architecture néo-gothique de l'Amiénois. L'intérieur est couvert d'une fausse voute en plâtre. Les verrières ont été réalisées par le peintre-verrier amiénois Pierre Pasquier. Les décors de Duthoit et la tête d'ange sculptée par Hesse ont été vandalisés pendant la 2^{ème} guerre mondiale, lorsque le château était occupé par les Allemands. Le caveau, fermé par une dalle est placé derrière l'autel. Deux plaques fixées au mur de l'abside énumèrent les noms des membres de la famille de brandt inhumés ici.